

LA SECONDE GUERRE MONDIALE
Mallette pédagogique numérique



Bir Hakeim par Roger Ludeau

« En plus du formidable bombardement d'artillerie qui se déchaîne, des formations de cent quatre-vingts avions appuient depuis ce matin les attaques de chars et d'infanterie ennemies ; à 15 h 00 Bir Hakeim disparaît dans d'énormes colonnes de fumée qui s'élèvent à des centaines de mètres de hauteur. On est complètement abruti par les puissantes explosions qui ébranlent toute la position et doivent se sentir à des kilomètres à la ronde. L'attaque n'est contenue que de justesse et ne sera stoppée qu'à la tombée de la nuit sur nos emplacements de combat. Nous sommes complètement épuisés, la résistance humaine a des limites. Presque plus rien à manger, encore moins à boire. Notre D.C.A. pulvérisée. Notre artillerie presque complètement détruite, notre hôpital volatilisé (avec 20 ou 22 blessés). Voilà où nous en sommes en ce moment. Tiens voilà des nouvelles fraîches qui s'avancent sur deux pattes, claires, laconiques, définitives : évacuer Bir Hakeim à 23 h 00 (autrement qu'en qualité de prisonniers) et ce par tous les moyens. Voilà ! Reste plus qu'à exécuter. 22 h 00 ! Tout ce qui ne peut pas être emporté a été détruit, culasses des canons enlevées, démontées et enterrées, tubes déclavetés, bidons d'essence percés à coups de pioche. Voitures endommagées complètement détruites, tout, absolument tout ce qui ne peut être emporté est détruit. »

Extrait des carnets de route d'un combattant du Bataillon du Pacifique, S.E. Nouméa, 1946